



EN CHEMIN

OCTOBRE 2019

Publication mensuelle de l'Église protestante
EPUB de Gembloux
Rue P. Tournay, 23, 5030 GEMBLoux
<http://www.protestants-gembloux.be>

Pasteur Consulente : Georges Quenon 0494 42 13 80 Pasteur Proposant Noël Byiringiro 0493 47 62 37

**Le consistoire : Maggy Poulet : Diacre 0473 29 82 46 - 081 61 57 45
Jean-Pierre Dumortier Vice-président 0499 26 52 05 - 081 35 02 77
Vincent Draguet 0496 30 45 93
Patrick Malcourant 0496 54 05 07
Guy Lezaire : (Trésorier) 0474 44 16 63**

Église : Tel : 081 61 04 01

Compte Bancaire : BE 39 068 013618019

Message du Pasteur Noël Byiringiro :

La relation spirituelle entre Dieu et son peuple, Israël, a incontestablement changé avec Jésus : Jésus ne s'est pas arrêté à apporter des confirmations et approfondissements au vécu religieux d'Israël. Il y a aussi apporté une surprenante et étincelante nouveauté : il a ouvert de magnifiques et nouveaux horizons à Israël et à toute l'humanité.

Voilà pourquoi, déconcertés et déstabilisés par Jésus et son enseignement, les Pharisiens n'ont pas pu s'empêcher de l'interpeller à plusieurs reprises sur un élément qu'ils jugeaient fondamental dans leur démarche religieuse, à savoir un profond respect à la Tradition, dont ils s'estimaient les dépositaires privilégiés.



Être Pharisien, c'était vouloir suivre le plus scrupuleusement possible la voie des Anciens, qui faisait figure de voie royale, quasiment sacrée. Dévier de l'enseignement des Anciens, était pour les Pharisiens considéré comme inacceptable et impensable. La vérité était définitivement figée... Elle l'était au nom de l'autorité de la Tradition.

La Tradition était donc revendiquée pour faire obstacle au message novateur de Jésus... Le plus important et le plus éclairant pour nous, c'est de remarquer que face à un tel attachement des Pharisiens à la Tradition, Jésus remet les choses en place. Jésus le fait avec une absolue conviction, parce que sa connaissance de Dieu n'est pas seulement celle d'un Dieu d'Amour. Elle

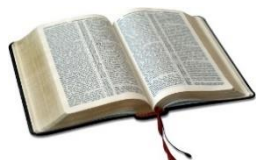
est aussi celle d'un Dieu de profonde liberté. Le Dieu de Jésus, Celui qu'il connaît et veut révéler à l'humanité, Celui dans lequel il pense, parle et respire, est un Dieu qui dans son essence même est Amour mais aussi Liberté.

Si Dieu lui-même est Liberté, peut-il alors nous priver de liberté ou nous obliger d'être prisonnier de la tradition ? S'il est Liberté, pourquoi les croyants devraient-ils se laisser enfermer par la tradition au point de ne pas discerner le vrai Visage de Dieu ?

Certes, Jésus a dit beaucoup de choses qui n'étaient pas faciles à entendre pour les juifs. Son enseignement moral n'était pas facile à accepter et sa vision du Royaume des cieux était révolutionnaire. Son dévouement à la Torah est cependant resté inébranlable. Malgré cela, Jésus ne rejette pas en soi la Tradition religieuse : il veut à la fois la préserver, mais aussi la remettre à sa juste place. Le Sermon sur la Montagne est à cet égard tout à fait éclairant. Pour Jésus, la Tradition d'Israël fournit certainement des repères, transmet la Torah, et véhicule l'expérience précieuse des anciennes générations depuis Abraham et Moïse. Mais elle ne doit en aucun cas être un obstacle à la nouveauté que Jésus apporte et empêcher de découvrir le Visage de Dieu qu'il révèle.



Car, le message de Jésus dit : il y a bien mieux à faire qu'à se focaliser sur les questions de tradition et de conformité aux Anciens ! Pour lui, il nous faut vivre de Dieu, le rechercher de tout notre être et le faire connaître à tous les humains en quête de vérité. Jésus ne veut pas que ce verset d'Ésaïe devienne une triste réalité : « ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ... ».



La vocation spirituelle de notre cœur de croyants est d'accueillir la présence et la nouveauté de Dieu et d'en être le Temple, plutôt que de se laisser enfermer dans tradition. Voilà la merveilleuse nouvelle que nous apporte l'évangile de Jésus : notre cœur est destiné à être unifié dans la paix inexprimable de Dieu. Connaître cette paix nous mène à connaître la Joie qui est en Dieu et à pouvoir vivre notre vie dans la lumière de l'Amour.

Très bon mois de Réformation dans la paix intérieure que nous donne le Seigneur !

Votre Pasteur Proposant : Noël Byiringiro.

Notre frère **Raymond Dehan** nous a quitté ce 11 septembre 2019, il était âgé de 100 ans.

Il est parti en Paix, dans la Foi, et l'Espérance, entouré des siens.

Raymond était un membre fidèle de notre église de Gembloux ainsi que son épouse, Berthe qui est partie il y a quelques mois.

Nous présentons nos plus sincères condoléances

à ses enfants : Annick, Evelyne et Marc, et leurs familles respectives.



Nous souhaitons un **TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE À :**

Kallyam MAPAKOU le 04 octobre

Virginie PAGE le 16 octobre

Jacques MOTOULLE : le 17 octobre

Judi Caelle MAPAKOU le 18 octobre



Nous continuons de prier en église pour chacun des membres présents ou absents, lors du culte qui précède leur anniversaire.

C'est le dimanche 27 octobre que nous célébrons **la fête de la Réformation**

Comme les autres années, ce culte est organisé par le district. Cette année, toutes les paroisses se retrouvent au temple de Jumet, 44, rue Dewiest à 10h.et il sera suivi du « verre de l'amitié »

Il n'y a donc pas de culte à Gembloux le 27 octobre. Un co-voiturage sera organisé.

Attention : Changement d'heure ce dimanche 27 octobre.

Agenda d'Octobre 2019

Mardi 01 octobre à 19h30 : réunion du consistoire

Jeudi 03 octobre à 15h00 : Groupe de 3 x 20

Jeudi 10 octobre à 17h00 – 18h00 : Permanence Pastorale

19h30 – 21h00 : Étude biblique Avec le thème : « les animaux dans la Bible ».

Jeudi 24 octobre à 19h30 - 21h00 : Réunion de prière

Nous rappelons que ces moments d'étude biblique et de réunion de prière sont destinés à toute la communauté en vue d'approfondir notre cheminement à la suite de Jésus pour s'approcher de plus en plus de Dieu. Ainsi, nous rappelons à chacun et chacune, que vous avez le droit de proposer un sujet d'étude ou de prière. S'il y a un sujet qui vous interpelle, sur lequel vous souhaitez avoir plus d'éclaircissement, sur lequel vous vous posez des questions, ou bien d'un témoignage à partager, n'hésitez surtout pas à en faire part au pasteur ou à un des membres du consistoire.

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. Le Seigneur Dieu fit germer du sol tout arbre d'aspect attrayant et bon à manger, l'arbre de vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. (Gen. 2, 8- 9)

Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder. (Gen. 2, 15 TOB)

Peut-être bien que toute l'humanité en a rêvé, et la majorité de la population mondiale en rêve encore : un lieu de paix, un lieu sans guerre, sans misère, sans pauvreté et sans famine. Un lieu de sécurité, beau comme un verger clôturé où tout est pourvu : c'est le jardin en Eden de la Genèse. Ce que Buber appelle dans sa traduction de l'AT, 'Üppigland', c.-à-d. le pays luxuriant (opulent, fringant). Le pays de bienveillance, sensuel comme le jardin du Cantique des Cantiques. C'est là, que se trouvent Adam et Ève.

Ce beau jardin, est un signe de la générosité exubérante de Dieu. Il ne faut surtout pas le détruire. Dans le texte hébreu, le verbe traduit en français par 'travailler' ou 'cultiver' la terre, veut dire littéralement 'servir'. Dieu demande de 'servir' et 'garder' le jardin.

Notre Bible commence avec l'histoire du jardin d'Eden, et se termine avec les beaux textes de l'Apocalypse sur les nouveaux cieux et une nouvelle terre. Entre les deux se déroule d'abord l'histoire d'un Dieu qui crée une alliance avec un peuple d'esclaves. Depuis le début de la Bible jusqu'à la fin, ce jardin est l'exemple par excellence d'un monde où il fait bon vivre. Ce jardin, comme la terre nouvelle, exprime les principes du Dieu libérateur qui veut que son peuple vive en paix. Les récits de la Genèse ont été écrits au 6^{ème} -5^{ème} siècle avant J. Chr., le peuple se trouvait en Exil. Justement, privés de tout, dépossédés de leurs droits fondamentaux, et de leur propre pays, ils vont réfléchir à leur histoire et se poser la question Dieu les a-t-il

abandonnés? C'est alors qu'ils comprennent que Dieu les accompagne quoiqu'il arrive. Dans des circonstances de survie et dans la misère de l'exil, inspirés, ils réécrivent leur histoire. Dans l'empire Babylonien, les jardins suspendus étaient réservés à quelques riches. Le récit de la Genèse s'oppose à cette mentalité. Le jardin d'Eden est pour l'"adam"- l'humain, donc pour tous ! La terre promise doit devenir à l'image de ce jardin ! Il y fait bon vivre. L'histoire d'Israël se déroule entre l'entrée en terre promise (Jozué), et l'expulsion de cette terre (Exil), toujours avec l'espoir et l'espérance de pouvoir y retourner. C'est en Exil, que les prescriptions des sabbats vont voir le jour. Les sabbats sont le jour du sabbat, l'année sabbatique (tous les 7 ans) et l'année du Jubilé (50ième année). Trois moments où l'humain est invité à se reposer, et à restaurer ce qui a été corrompu, pour lui, pour les étrangers au milieu d'eux, les animaux mais aussi la terre. Certains auteurs bibliques, des prophètes en particulier, ont été visionnaires et ont compris que l'humain a besoin de la terre pour survivre. Mais la terre a également besoin de l'"adam" pour être féconde et fructifiée. Il n'est pas demandé de la gérer, mais de la servir et de la garder..., aussi pour ceux qui viennent après nous. En ce sens, la terre elle-même a besoin d'être libérée, des pouvoirs qui veulent l'exploiter soi-disant comme des 'bons pères de famille'.

Y.C. Bolsenbroek

Rom 8, 18-202 'J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous. Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu : livrée au pouvoir du néant- non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'a libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement.'

